

Abonne-toi via TMoney
et tente de gagner plein de cadeaux

***145*434# La Fibre 888 119**

Promo valable jusqu'au 7 Juillet 2024
Règlement du jeu consultable sur le site web Togocom.tg

Avancer. Pour vous. Pour tous. togocom.tg



canal D

Une action de développement par la communication

Hebdomadaire d'Informations et de Communication (11ème année) N°194 du 20 Juin 2024

PREK 250F

Journée du 19 Juin / Drépanocytose

Epargner des douleurs aux générations futures



EDITORIAL

P.4

Blanche Tunasi, un impact planétaire malgré une vie discrète et éphémère



PAD III

Yoto 2

Les nouveaux locaux de la mairie d'Ahépé inaugurés



FOOTBALL

P.5

Le Togo est-il maudit ?



Hécatombe sur les routes togolaises

Quelles solutions pour stopper le carnage ?

P.3&6



Editorial :

Blanche Odia Kandolo Tunasi, un impact planétaire malgré une vie discrète et éphémère



Le couple Blanche et Marcello Tunasi lors de leur croisière de début d'année

L'annonce de la disparition de maman Blanche Odia Kandolo Tunasi, épouse du célèbre pasteur Marcello Tunasi survenu le mercredi 12 juin dernier et conduite à sa dernière demeure le 17 juin 2024, a provoqué une onde de choc au sein du monde chrétien et largement au-delà.

Des Antilles en passant par la caraïbe, l'Amérique, l'Europe, l'Asie et l'Afrique, les réactions, vagues d'émotions, en passant par les témoignages, et marques de sympathies ont été légions. Cette mobilisation à l'échelle planétaire révèle l'impact que la discrète maman Blanche Odia Kandolo Tunasi avait malgré sa vie éphémère.

Femme d'une extrême simplicité et discrétion, Blanche Odia Kandolo Tunasi a su faire l'unanimité après son rappel vers la patrie céleste. En une semaine, pas un jour ne s'est écoulé sans que la toile ne vibre par les extraits vidéos et photos parfois individuelles de l'illustre disparue où accompagnées de son époux.

« Moi je n'ai pas de grands rêves comme d'autres femmes. Et ça ne regarde que moi. Mon rêve, c'est d'accompagner mon mari et d'élever mes enfants. Ce qui me fait gémir et pleurer sur mes genoux, c'est de prier en disant : Seigneur, la mission que tu as mise sur cet homme (mon mari), j'aimerais l'aider à accomplir. Je viens dans sa vie pour l'aider à accomplir la

mission de Christ. », avait-elle laissé entendre au détour d'une émission. C'est donc dire que Blanche Odia Kandolo Tunasi avait décidé d'être cette aide semblable désignée par le créateur pour son époux le pasteur Marcello Tunasi.

Le riche parterre d'autorités spirituelles et politiques présentes (à l'instar du président Félix Tshisekedi de la République démocratique du Congo) aux obsèques de maman blanche à Kinshasa quelques jours seulement après son départ, ainsi que le nombre d'internautes ayant suivi en direct sur les différents canaux digitaux les adieux à maman blanche sont des indicateurs de l'impact mondial de cette femme qui a su allier sobriété, discrétion, diligence et beauté intérieure.

Blanche Tunasi n'avait pas d'immenses richesses, n'était pas une riche propriétaire, ni une femme sous les feux des projecteurs, ou une figure bling-bling. Toutefois, ce sont uniquement ces œuvres qui ont parlé pour elle et l'ont révélée à l'annonce de son départ vers la patrie céleste.

Blanche Odia Kandolo Tunasi a par sa qualité de vie su inspirer un profond respect, forcer l'admiration et l'unanimité autour de sa modeste personne. Les nombreux témoignages sans filtre y compris de personnes plus âgées qu'elle l'ayant côtoyée quelques rares fois, ont révélé une personne empreinte de nombreuses vertus et de valeurs. Au vu de ce qui précède, l'on pourrait dire



Le président de la RDC présentant ses compassions au Pasteur Marcello Tunasi

sans abuser que maman Blanche a atteint le but de Dieu pour sa vie.

« Réussir sa vie ce n'est pas vivre longtemps, ce n'est pas avoir des enfants, être populaire ou célèbre, mais c'est avoir reflété de son vivant le Christ. Maman Blanche a rendu Dieu visible dans son époque et dans sa génération » a déclaré l'apôtre Yvan Castanou au cours de la veillée funèbre de l'illustre disparue.

Si par sa vie, maman Blanche a éclairé et brillé non comme une étoile filante, mais comme une étoile brillante dont la lumière continue d'inspirer les vivants, son départ brusque et inopiné a également uni et réconcilié tous les pasteurs de la RDC, y compris ceux qui étaient divisés.

Au-delà de la douleur et de l'arrachement à l'affection de sa famille biologique et spirituelle, le départ de Blanche Odia Kandolo Tunasi a engendré une course dans le monde chrétien : une course non pour le matériel, non pour les richesses terrestres, mais pour le salut éternel.

L'on peut sans nul doute dire que le témoignage de la vie qu'elle a menée reste et restera un encouragement pour plusieurs à œuvrer sur cette terre pour Dieu de tout cœur, car le temps qui nous est donné ici-bas n'est pas le même pour tous ! Chaque heure et chaque jour de nos vies comptent !

Jean Legrand Polorigni

Développement humain 2023-2024 :

Le Togo, meilleur élève parmi les pays de l'UEMOA

Le Togo se distingue par ses performances remarquables dans le dernier rapport sur le développement humain 2023-2024, intitulé « Sortir de l'impasse : repenser la coopération dans un monde polarisé », lancé le 18 juin 2024 à Lomé. La cérémonie, présidée par Sandra Johnson, ministre et secrétaire générale de la Présidence de la République, a rassemblé des membres du gouvernement, des représentants de partenaires au développement et des organisations de la société civile.



Pays	IDH 2015/2016	IDH 2022/2023
Togo	0,510	0,547
Côte d'Ivoire	0,501	0,534
Sénégal	0,501	0,517
Benin	0,509	0,504
Guinée-Bissau	0,470	0,483
Burkina Faso	0,413	0,438
Mali	0,409	0,410
Niger	0,367	0,394

Selon le rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), l'indice de développement humain (IDH) du Togo a progressé de 0,539 en 2021-2022 à 0,547 en 2023-2024. Ce progrès notable permet au Togo de se maintenir pour la cinquième année consécutive au premier rang des pays de l'UEMOA et à la quatrième place au sein de la CEDEAO, après le Cap-Vert, le Ghana et le Nigéria. Cette performance témoigne du choix clair du pays pour un développement centré sur l'humain.

Sandra Johnson a salué les orientations du chef de l'État, Faure Gnassingbé, qui ont permis ces avancées grâce à des réformes audacieuses et une résilience économique notable. « Ces progrès sont le fruit de la performance économique et des réformes entreprises par le Gouvernement sous le leadership du Président de la République, améliorant substantiellement la qualité de vie de nos populations », a-t-elle déclaré.

Depuis 2014, l'IDH du Togo est en constante amélioration, passant de 0,484 en 2014 à

0,547 en 2023-2024, soit une progression de 13%. Cette évolution positive reflète les investissements du gouvernement dans les secteurs sociaux et les politiques d'inclusion sociale initiées par le chef de l'État.

Sandra Johnson a également souligné plusieurs facteurs contribuant à cette performance. Le revenu national brut par habitant a augmenté de 2167 \$ US en 2021-2022 à 2214 \$ US en 2023-2024, tandis que l'espérance de vie à la naissance s'établit à 61,6 ans en 2023-2024. Ces améliorations sont attribuées aux initiatives des autorités visant à valoriser les potentialités de la jeunesse, notamment par des programmes de formation, d'accompagnement financier et technique, et de facilitation de l'accès au marché (PAEIJ, PNPR, FAIEJ, AGRISEF).

Avec ces résultats prometteurs, le Togo est en bonne voie pour atteindre le seuil de la catégorie de « développement humain moyen », fixé à un IDH de 0,550.

Tim Ad

Pour vos annonces et reportages, contactez les numéros suivants : (00228) 91 42 55 00 / 98 67 08 37.

Programme d'appui à la décentralisation :

Les nouveaux locaux de la mairie d'Ahépé (Yoto 2) inaugurés

Le vendredi 14 juin 2024, le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et du Développement des territoires, Colonel Hodabalo Awaté, a présidé la cérémonie de réception provisoire des nouveaux locaux de la mairie d'Ahépé, dans la commune de Yoto 2. Cet événement marque le début des réceptions des nouveaux bâtiments des mairies construits dans le cadre de la phase 3 du Programme d'Appui à la Décentralisation (PAD III), financé par l'Allemagne, représentée par l'ambassadeur d'Allemagne au Togo, Claudius Fischbach.

La nouvelle mairie d'Ahépé, érigée pour un coût de 175 625 219 FCFA, est un édifice moderne de 1750 m², comprenant onze bureaux, une salle polyvalente, une cuisine et un bloc sanitaire. Les travaux ont été exécutés par l'Agence d'Exécution des Travaux Urbains (AGETUR), une structure qui se distingue par son approche écologique et son confort thermique. Le bâtiment inclut un bureau de 35 m² pour le maire, des es-

ligné que cet effort s'inscrit dans la politique de décentralisation menée par le gouvernement togolais, qui vise à renforcer les infrastructures locales pour un développement équilibré.

Il a salué l'excellence des relations entre le Togo et l'Allemagne, rappelant que le financement de ce projet qui couvre la construction et l'équipement de 19 mairies, provient de la banque allemande KfW, à hauteur de 9.806.557.150

municipale d'Ahépé, offrira les meilleures conditions de travail aux élus locaux et aux agents de la mairie, en vue de satisfaire les besoins de tous les usagers et demandeurs des services administratifs à la mairie de la commune de Yoto 2 ».

Pour le ministre Awaté, ce projet vient mettre fin aux locations de maisons pour abriter les mairies concernées. « Les 18 autres mairies achevées sur l'ensemble du territoire national, feront dans les jours à venir objet de réception successive par les autorités compétentes. Cette réception mettra fin aux frais déboursés pour les locations des bâtiments abritant provisoirement les communes concernées » a-t-il indiqué.

Pour sa part, l'ambassadeur Claudius Fischbach a exprimé le soutien continu de



L'ambassadeur d'Allemagne au Togo, Claudius Fischbach

Sokodé, Tsévié et Kpalimé.

« Ce joyau témoigne des bons liens de partenariat qui existent depuis plusieurs années entre le Togo et l'Allemagne. Ces infrastructures se réalisent par l'AGETUR-Togo, maître d'ouvrage délégué et le ministère en charge de l'Administration territoriale. La première phase du projet porte sur l'extension et la modernisation des marchés dans trois villes moyennes sélectionnées (Sokodé, Tsévié et Kpalimé) », a-t-il rappelé.

En réceptionnant les clés de ce nouveau bâtiment flambant neuf et surtout esthétique, le maire de Yoto 2, Mme Yawavi Adjra, a exprimé sa gratitude envers les gouvernements allemand et togolais pour leur engagement à améliorer les conditions de vie et de travail dans les communes togolaises.

« A bien jeter un coup d'oeil à ce bâtiment, le premier plaisir est esthétique : la nouvelle Mairie est magnifique, mais cette satisfaction va bien sûr au-delà du seul intérêt pour les beaux ouvrages. Car la mai-

rie est intimement et indéfectiblement liée à la vie quotidienne du citoyen, c'est le lieu de proximité où l'on vient effectuer des démarches administratives, demander des services municipaux, et au-delà, demander conseil et parfois, ce qui arrive bien souvent, se plaindre auprès du maire. C'est le lieu des jours de joie quand on y déclare une naissance ou qu'on y célèbre un mariage, mais c'est également le lieu des jours de peine quand on vient y déclarer la perte d'un être cher. Grâce à l'Etat togolais, et grâce à la KfW, tous ces services seront dorénavant rendus aux habitants dans de bien meilleures conditions » s'est réjouie Mme Yawavi Adjra.

La cérémonie a pris fin par une opération de reboisement autour des nouveaux locaux, à laquelle ont participé diverses personnalités locales, symbolisant l'engagement envers le développement durable et la protection de l'environnement.

Tim Ad



Au milieu le ministre Awaté Hodabalo avec à sa droite madame le maire de la commune Yoto 2, Yawavi Adjra

paces pour les adjoints, le secrétariat général, ainsi que des bureaux pour l'état civil, les archives, et d'autres services techniques.

En remettant les clés de ce nouvel édifice, à l'occasion de cette cérémonie qui fait office de réception provisoire de toutes les mairies concernées, le ministre Awaté a sou-

FCFA.

« Aujourd'hui, nous pouvons être fiers du résultat obtenu ici à Ahépé : une mairie esthétique, moderne, fonctionnelle qui répondra aux besoins de la communauté pour de nombreuses années à venir. J'ai été impressionné par la qualité de la construction, l'architecture unique et l'usage des matériaux locaux. Cela montre l'identité de nos communes et l'engagement vers des constructions durables respectueuses de l'environnement. En recevant aujourd'hui provisoirement notre nouvelle mairie, et d'autres mairies ultérieurement, nous franchissons une étape importante dans le développement de nos communes. C'est un symbole de notre engagement en faveur du progrès et du bien-être de nos concitoyens » a indiqué le ministre Awaté Hodabalo avant d'ajouter : « je suis convaincu que cette nouvelle infrastructure

l'Allemagne aux initiatives de décentralisation au Togo, rappelant les phases précédentes du projet qui ont notamment amélioré les marchés de

Hécatombe sur les routes togolaises :

Quelles solutions pour stopper le carnage ?

Le Togo est endeuillé par une série d'accidents de la route meurtriers ces dernières semaines, mois et années. Ces drames, qui plongent des familles dans le deuil et la désolation, révèlent un problème récurrent même s'il n'est pas le seul : l'état déplorable du réseau routier togolais. Routes dégradées, nids de poule omniprésents, étroitesse des voies, manque ou vétusté des feux de signalisation... La situation est alarmante et exige des solutions urgentes et concertées.

Plus de 7.500 accidents et 683 morts sur les routes togolaises en 2022. Ce ne sont pas que des chiffres mais des drames les uns tout autant que les autres. Les chiffres des années précédentes et des an-



nées qui ont suivi, 2023 et 2024 ne sont pas si différents et cela devient tragique de ramasser des morts sur les routes togolaises. Les routes pourtant faisant parties des grands projets de l'exécutif en place.

Pas plus tard que le vendredi 14 juin dernier, un terrible accident de la route s'est produit à l'entrée sud d'Atakpamé, sur la route nationale 1, endeuillant plusieurs fa-

milles togolaises. La collision frontale entre un bus de 15 places en provenance de Lomé et un camion de transport de marchandises garé en sens inverse a fait neuf morts et quatorze blessés, dont plusieurs dans un état grave.

Selon les premiers éléments de constatation, le camion, circulant en direction du nord, est entré

Suite à la page 6



Récépissé N° 0469/21/01/13
Edité par CANAL D GROUP
RCCM N°TG-LOM 2016 B 1587
02BP 20370 Lomé 02 Togo
Tél : 00228 91 42 55 00 / 98 67 08 37

Email : journalcanal.d@gmail.com
Casier maison de la presse : N°19
Siège : Agoè Démakpoè, Von face à la microfinance COCEC ; en face de l'EPL SALOMON

Directeur de Publication
Jean Legrand POLORIGNI

Rédaction

Francis Parreira
Jean Legrand
Timothée Adjogla
Yvette Sossou

Infographie : Impact Communication
Imprimerie : Direct Print

Journée du 19 Juin / Drépanocytose :

Epargner des douleurs aux générations futures

Le monde célèbre le 19 juin de chaque année la journée mondiale de lutte contre la drépanocytose, une maladie du sang génétique et invisible qui touche en majorité les populations des Antilles et de l'Afrique Subsaharienne. Très répandue, elle concerne environ 300 000 naissances par an dans le monde. Cette année, l'Alliance mondiale des organisations de lutte contre la drépanocytose (GASCO) a récemment annoncé le thème de la Journée mondiale de la drépanocytose 2024 : « L'espoir grâce au progrès : faire progresser les soins contre la drépanocytose à l'échelle mondiale ». Dans le silence plusieurs famille souffrent de cette maladie qui en Afrique est toujours considérée comme une fatalité.

Également appelée anémie falciforme, la drépanocytose, est une maladie génétique grave affectant les globules rouges. On recense plus de 200 000 nouveaux cas chaque année en Afrique, faisant de la lutte contre la drépanocytose un enjeu de santé publique prioritaire. On estime que la prévalence du gène de la drépanocytose (hémoglobine S) au Togo est d'environ 20-30%. Cela signifie qu'environ 1 personne sur 5 à 3 porte le gène, bien que tous ne développent pas la maladie.

La drépanocytose est caractérisée par une mutation de l'hémoglobine, la protéine transportant l'oxygène dans le sang, entraînant une déformation en forme de faucille des globules rouges. Ces cellules falciformes deviennent rigides et collantes, entraînant divers problèmes de santé allant de douleurs chroniques à des complications puissantes.

Causes

La drépanocytose est provoquée par une mutation du gène HBB, responsable de la production de l'hémoglobine bêta. Cette mutation conduit à la formation d'une hémoglobine anormalement appelée hémoglobine S (HbS). Lorsque les globules rouges contenant de l'HbS libèrent de l'oxygène, ils adoptent une forme de faucille, ce qui perturbe leur capacité à circuler librement dans les vaisseaux.

La maladie est héritée de manière autosomique récessive, ce qui signifie qu'une personne doit recevoir une copie du gène muté de chacun de ses parents pour développer la drépanocytose. Les personnes ayant une seule copie du gène sont porteuses et ne présentent généralement pas de symptômes, mais elles peuvent transmettre la maladie à leurs enfants.

Symptômes

Les symptômes de la drépanocytose varient en fonction de la sévérité de la maladie. Les manifestations courantes incluent : Douleurs récurrentes (crises vaso-occlusives), anémie chronique, infections fréquentes, syndrome thoracique aigu, accidents vasculaires cérébraux (AVC).

Diagnostique

La drépanocytose est mesurée par des tests sanguins, souvent effectués lors des dépistages néonataux. Le test le plus utilisé est l'électrophorèse de l'hémoglobine, qui permet d'identifier les différentes formes d'hémoglobine présentes dans le sang. Des tests génétiques peuvent également être réalisés.

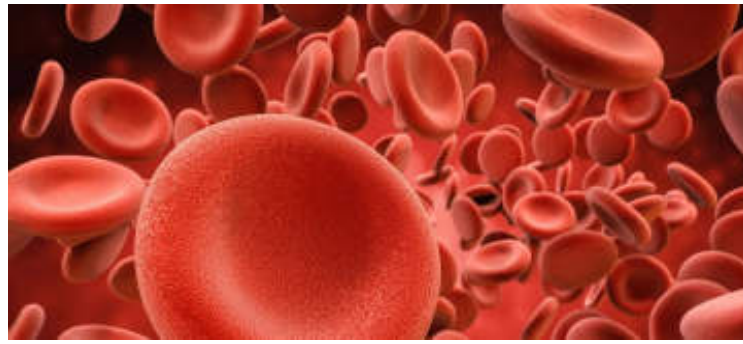
Traitement

Il n'existe pas de guérison pour la drépanocytose, mais divers traitements peuvent aider à gérer les symptômes et à prévenir les complications : Hydroxyurée, transfusion sanguine (souvent très utilisées), l'utilisation des antibiotiques et vaccins, et les greffe de moelle osseuse.

Epargner des douleurs aux générations futures

La prévention de la drépanocytose repose principalement sur le conseil génétique et les tests prénuptiaux pour les couples à risque. Les campagnes de sensibilisation jouent un rôle crucial dans l'amélioration de la compréhension de la maladie et dans la promotion des dépistages précoces.

Selon le directeur du Centre National de Recherche Et de Soins aux Drépanocytaires (CNRSD) au Togo, Dr Hèzouwè Magnang, la drépanocytose est une maladie qu'on peut éviter si on connaît son type d'hémoglobine avant de faire



le choix de son conjoint ou de sa conjointe. « Il faut faire le choix de faire l'électrophorèse de l'hémoglobine qui est l'examen souvent pratiqué pour connaître son type d'hémoglobine. Après ce test, on choisit son conjoint en conséquence. C'est le seul moyen d'éviter d'avoir des enfants drépanocytaires » précise-t-il.

Le témoignage de cet adolescent de 18 ans, drépanocyttaire homozygote de type SS, lève un coin de voile sur les douleurs que vivent les personnes drépanocytaires.

« Cette maladie génétique provoque, lors des crises, des douleurs parfois difficiles à supporter. Aucun signe ne permet d'identifier la survenue d'une crise, pour moi comme pour mon entourage. La crise peut ainsi survenir à n'importe quel moment et lorsqu'elle est là, il faut attendre qu'elle cesse. Un effort physique important, des émotions intenses comme la colère ou la tristesse, l'altitude (au-delà de 1 500 m) sont des facteurs déclenchants. Cette maladie, lors des crises, entraîne une fatigue importante. Je dois m'hydrater régulièrement et beaucoup (environ 3 litres d'eau par jour) et, même si je sais que l'absorption d'eau n'empêche pas les crises, elle est indispensable dans mon état.

C'est une maladie qui a des répercussions physiques et psychologiques.

Physiques, parce qu'elle impose que je ne fasse pas autant de sport que je le souhaiterais ; parce qu'à certains moments j'éprouve des douleurs dans tout mon corps, au niveau de mes yeux, de mes dents ; parce qu'elle augmente mes troubles de la vision ; parce qu'elle m'impose des traitements comme la prise de médicaments, des hospitalisations régulières pour transfusion sanguine.

Psychologiques, car j'y pense sans cesse. Je me demande pourquoi je suis malade - pourquoi moi ? Lorsque je suis hospitalisé ou contraint à rester couché par

exemple, j'ai le sentiment que cette maladie contrôle ma vie alors que je voudrais être maître de mes actions et de mon existence. Je me sens parfois impuissant et découragé parce que je me dis que cela va s'imposer à moi toute ma vie. Mais, à d'autres moments, en dehors des crises, je me sens à nouveau libre, curieux d'apprendre, blagueur. Je suis heureux de retrouver mes amis, garçons et filles, d'avoir des projets comme celui de voyager.

Je pense que la maladie m'a endurci du point de vue émotionnel. Je ne pleure pas facilement, je mets une distance vis-à-vis des émotions. J'ai perdu des amis qui me trouvaient dur et imaginaient que je ne ressentais rien. L'expérience vécue de la maladie m'a sans doute transformé et les autres jeunes de mon âge ne le comprennent pas toujours. J'aime bien plaisanter sur ma maladie ; l'humour me fait du bien ».

Drépanocyttaire, une fatalité ?

La drépanocytose ne constitue plus une fatalité aujourd'hui. « Quand on a fait un diagnostic précoce et qu'on est régulièrement suivi par un médecin, on peut avoir une vie normale, une vie saine. Aujourd'hui, l'Etat a mis en place le Centre National de

Recherche et de Soins aux Drépanocytaires (CNRSD) qui est le lieu par excellence où le drépanocyttaire peut venir recevoir toutes les informations concernant sa maladie et également recevoir les soins lorsqu'il en a besoin et qui vont lui permettre de mieux vivre avec sa pathologie », indique le Dr Hèzouwè Magnang.

On estime qu'environ 200.000 Togolais ont une forme majeure de drépanocytose. Selon les statistiques obtenues en 2023, environ 4% de la population vit avec la forme grave de la drépanocytose, tandis que 7% de la population est porteur du gène de la maladie donc peut transmettre la maladie à sa descendance.

Au-delà de la mise en place du CNRSD, il est impérieux qu'un véritable programme de lutte contre la drépanocytose soit mis en place pour une sensibilisation accrue au sein des populations afin d'inverser la courbe de cette maladie.

La drépanocytose est une maladie complexe nécessitant une prise en charge multidisciplinaire et un soutien continu. Les avancées en recherche génétique et en thérapie génique offrent un espoir pour de futurs traitements curatifs. En attendant, l'amélioration de la qualité de vie des patients repose sur une gestion rigoureuse des symptômes et des complications, ainsi que sur une sensibilisation accrue de la population.

JLP

Haut Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale

REPERE TOGOLAISE

Lomé, le 13 JUIN 2024

Communiqué

Session d'indemnisation des victimes non vulnérables des régions des Plateaux-Est et de la Kara

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme de réparations, le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) organise une session d'indemnisation à l'intention des victimes non vulnérables des Régions des Plateaux-Est et de la Kara.

Ces opérations d'indemnisation se dérouleront du 24 au 29 juin 2024 :

- Dans les locaux des affaires sociales d'Atsagbè pour les victimes non vulnérables des préfectures d'Aného, d'Amou, Anié, d'Est Mono, de Haho, du Plognè Mono, de Wawa et de l'Idjo.
- Dans les locaux des affaires sociales de Kara pour les victimes non vulnérables des préfectures d'Assoli, de Bessari, de la Bria, de Doudéto, de Didié, de la Kéran et de la Kozofé.

La liste des victimes retenues pour cette étape est disponible sur le site web du HCRRUN (www.hcrun.tg), et également affichée dans les bureaux des préfectures et mairies concernées.

Le HCRRUN invite les victimes à se munir d'une des pièces d'identité suivantes en cours de validité :

- Passeport
- Carte d'identité
- Permis de conduire
- Ou à défaut de la carte d'électeur de 2023.

Enfin, le HCRRUN prie les victimes dont les noms ne sont pas encore publiés à faire preuve de patience et de compréhension en attendant leur tour pour l'indemnisation le moment venu.

Fait à Lomé, le 13 juin 2024

[Signature]

Pour le HCRRUN, la Présidente

Mon rendez-vous est notifié

Centre National de Recherche Et de Soins aux Drépanocytaires (CNRSD) au Togo

Football :

Le Togo est-il maudit ?

La question de savoir si le Togo est un pays «maudit» du football est un sujet récurrent qui alimente les débats et les passions chez les supporters togolais. Moustapha Bodé est un nom que les togolais connaissent si bien. Si les performances de l'équipe nationale des Éperviers du Togo, ont souvent été en deçà des attentes, il est important d'analyser les facteurs en jeu avant de sombrer dans des conclusions hâtives et simplistes comme celles indexant une quelconque malédiction.

L'apogée du football togolais remonte aux années 2006 avec une participation inédite à la Coupe du monde en Allemagne. Mais il est aussi vrai que le Togo n'a jamais brillé sur la scène continentale du football. Sa dernière participation à une Coupe d'Afrique des Nations (CAN) remonte à 2013, et le pays n'a jamais franchi le cap des quarts de finale dans cette compétition. Les éliminatoires de la Coupe du Monde, quant à elles, se sont souvent soldées par des échecs frustrants pour les Éperviers.

Contre-performances

Actuellement, pour les éliminatoires comptant pour la Coupe du Monde 2026, après 4 journées, le Togo n'a engrangé que 3 petits points or, dans le jeu, l'on a senti que les Eperviers pouvaient faire beaucoup plus mais ont raté le coche et laissé filer des précieux points. Face au Soudan du Sud, après une domination presque totale, le Togo a fini le match à 1 but partout. D'ailleurs, le but Sud-soudanais a été marqué par un togolais.

Les Éperviers après le match nul d'un but partout face au Soudan du Sud, affrontaient les Léopards de la RDC le dimanche 09 juin dernier. Et là, ce fut la catastrophe. Après avoir bien joué, le Togo a perdu 1-0 sur en terre congolaise. Le sélectionneur des Eperviers s'est d'ailleurs confié avant le dernier match sur le sujet relatif aux contre-performances des Eperviers.

« On a tracé notre chemin. À mon arrivée, j'ai pris la responsabilité de renouveler une équipe du Togo qui est pratiquement perdue. Après pratiquement trois ans, c'est une équipe totalement renouvelé à 85%. C'est une équipe complètement neuve qui aujourd'hui me donne la garantie de rentrer dans tout match, une forte équipe. J'ai envie de jouer les matchs pour

gagner les trois points. C'est à nous d'attaquer le match pour objectif de gagner le maximum de points. Nous sommes une équipe formidable qui crée beaucoup d'opportunités. L'équipe joue un football de qualité mais le plus important, c'est d'arriver aux objectifs qu'on s'est fixés, se qualifier pour une CAN et une coupe du monde donc ça ne m'intéresse pas de bien jouer et ne pas gagner », a déclaré le technicien portugais en marge de ce match. C'est le souhait de tous les togolais de jouer mais de gagner.

Les causes

Ces contre-performances ne peuvent s'expliquer par une simple malédiction. Des facteurs plus tangibles et structurels sont à prendre en compte notamment le fait que : les clubs togolais souffrent d'un manque criard d'infrastructures adéquates et de moyens financiers conséquents, ce qui freine le développement des jeunes talents et la compétitivité des équipes ; le Togo a connu des périodes d'instabilité politique et de crises internes qui ont fragilisé la Fédération Togolaise de Football (FTF) et perturbé le bon fonctionnement du football national ; les meilleurs joueurs togolais sont souvent attirés par des clubs et pays étrangers plus offrants, privant l'équipe nationale de ses meilleurs éléments ; certaines décisions techniques et la gestion de l'équipe nationale ont parfois été critiquées, alimentant les frustrations des supporters.

Malgré ces difficultés, il est indéniable que le Togo dispose d'un vivier de jeunes joueurs talentueux et d'une passion populaire pour le football qui ne demande qu'à être exploitée. Des réformes structurelles au sein de la FTF, une meilleure gestion des ressources et la mise en place d'une politique de développement ambitieuse pourraient permettre aux Éperviers de se hisser à un niveau plus compétitif.



Des joueurs sur la pelouse



Des éperviers déçus

Le «mauvais sort»

L'idée d'une malédiction qui frappe le football togolais relève davantage du mythe que de la réalité. Il est important de se focaliser sur les vrais problèmes et de mettre en œuvre des solutions concrètes pour que le Togo puisse enfin exprimer son potentiel footballistique et briller sur la scène continentale et internationale.

D'ailleurs la rédaction de Canal D a donné la parole à des confrères, des consultants, des journalistes sportifs, des supporters afin qu'ils se prononcent sur la question épineuse de la « malédiction » du Togo dans le football.

Pour Augustin Akey, féru de football et journaliste sportif, il n'est pas maudit mais en quête de structuration. « Cette idée de malédiction est une perception colorée de superstition et de fatalisme qui ne rend pas justice aux réels enjeux auxquels cette discipline sportive est confrontée. S'il est maudit, à partir de quand l'a-t-il été ? Parce qu'il est connu de tous que cette sélection a de bonnes références. La qualification au Mondial 2006, le passage aux quarts de finale à la CAN 2013 sont des points saillants du CV. Le football, comme tout autre sport, nécessite des infrastructures solides et une organisation rigoureuse. Le développement d'installations sportives, la formation de jeunes talents et la professionnalisation des clubs tardent à venir, malgré quelques efforts isolés. Ne peut pas être caché que l'environnement sportif est miné par des pressions malvenues et des attentes illégitimes. Une dynami-

que négative qui n'encourage aucun joueur à rêver du costume de numéro 1. Ils sont entamés psychologiquement avant de fouler du pied les pelouses. Sinon, comment expliquer que la plupart d'entre eux qui sont efficaces dans leur club respectif, deviennent subitement moins bons en sélection. Je pense à Kevin Denkey, à Bebou Ihlas, à Kodjo Fo Doh Laba, entre autres. Les plus optimistes estiment très hautement le beau jeu qui prévaut. Il y a du mieux à ce niveau, admettons-le. Mais il ne rapporte pas encore des points. Le défi n'est pas insurmontable, que ce soit sur le terrain pour les joueurs ou dans les bureaux pour les dirigeants » a-t-il expliqué.

De son côté, Charbel Sossouvi qui est d'ailleurs un ancien de la fédération togolaise de football, dire que le Togo est maudit est un peu osé. « C'est vrai que les Éperviers produisent depuis un moment du beau jeu mais n'arrivent pas à inscrire des buts pour concrétiser ce beau jeu. Il revient donc à Paulo Duarte de travailler sur ce problème afin de trouver des solutions. S'il faut des joueurs, qu'il aille les chercher avec le soutien des autorités du sport roi togolais. Nous sommes en Afrique et le football ne se joue pas que sur les terrains. Là je veux revenir sur le cas Bode Moustapha. Ce cas n'est pas à exclure. Même si la somme qu'il demande ne lui sera pas payée, les autorités doivent faire une démarche vers lui puisqu'il a parlé de certaines préparations spirituelles qui avaient eu lieu par le passé. Le Togo n'est pas maudit. Il faut juste de l'engagement, de l'unité et du tra-

vail pour trouver des solutions aux problèmes du football togolais » indique-t-il.

« Maudit ? Non je ne dirais pas. On est juste pas bien structuré, on n'a pas de fond de jeu. Il n'y a plus cette proximité qu'on avait avant avec nos joueurs qui nous permettaient de leur envoyer des ondes positives. Aujourd'hui, limite on ne connaît pas le nom de la moitié des joueurs l'équipe nationale. Comment va-t-on bien soutenir des gens qu'on ne connaît pas. Avant, quand le Togo gagnait, moi j'étais gosse les gens couraient en groupe pour sillonner les rues. Aujourd'hui qui peut encore faire ça ? Ce n'est pas une victoire on va avoir même d'abord ? Il faut une restructuration, un plan pour faire réconcilier la population et les joueurs, les faire connaître et après travailler dur physiquement pour développer un bon fond de jeu et arrêter de rigoler sur le terrain. Limite tout le monde peut nous battre aujourd'hui on n'a pas de charisme, on ne s'impose pas. Alors qu'on a du talent et des arguments pour le faire » a pour sa part explicité Eranio Houmey, un amateur de football et fervent supporter des Eperviers du Togo.

D'aucuns accusent le gouvernement et les instances dirigeantes togolais. C'est le cas de Sam Djonda qui sollicite une restructuration totale du football togolais. « Le problème c'est notre gouvernement. Le football n'est pas leur priorité ni leur préoccupation. Le football togolais manque d'investissement. Prenons l'exemple de notre championnat, c'est un championnat amateur. Notre championnat est l'un des derniers dans la sous-région pour ne pas dire le dernier. Même les pays en guerre comme le Burkina ou le Mali nous dépassent largement » a-t-il décrié.

Quoiqu'on dira, l'avenir du football togolais dépend de l'engagement de tous les acteurs, autorités, dirigeants sportifs, entraîneurs, joueurs et supporters. En conjuguant leurs efforts et en tirant les leçons des erreurs du passé, le Togo peut écrire une nouvelle page de son histoire footballistique et transformer ce «mauvais sort» présumé en une destinée glorieuse.

Tim Ad

Urbanisation :

Travaux traînants et rues inondées, le défi des quartiers de Bè

Depuis plusieurs années, les quartiers de Bè, situés dans la capitale togolaise, sont régulièrement confrontés à des inondations récurrentes, un problème qui perturbe profondément la vie quotidienne des résidents. La situation est exacerbée par les travaux d'assainissement en cours, qui, au lieu d'apporter des solutions, semblent aggraver les difficultés. L'impact des retards dans ces travaux sur les quartiers de Bè posent d'énormes défis aux habitants.



devant les habitations et les commerces avec les barres de fer en l'air engendrent des nuisances supplémentaires, telles que la prolifération des moustiques, des odeurs nauséabondes, des accidents et même récemment le décès d'un jeune enfant. Les habitants, déjà éprouvés par des conditions de vie difficiles, voient leur quotidien encore plus perturbé par ces retards de travaux.

Un cri d'alarme pour des solutions urgentes

Les résidents de Bè lancent un cri d'alarme aux autorités pour une action rapide et efficace. Ils demandent une réévaluation des stratégies de construction et un respect strict des délais de travaux.

Il est capital pour tous que le gouvernement, les autorités locales et l'entreprise en charge des travaux en l'occurrence la Société de routes et de bâtiments (SOUROUBAT) prennent conscience de l'ampleur des souffrances endurées par les habitants et agissent en conséquence pour remédier à la situation.

En effet, l'amélioration du cadre de vie et la prévention des inondations passent aussi par une gestion rigoureuse des projets d'infrastructure.

Yvette Sossou

Une promesse de modernisation

Dans le cadre du Programme d'Amélioration du Cadre de Vie (PACV) au Togo, le 15 décembre 2022, M. Tsolenyanu Koffi, alors ministre togolais de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Réforme foncière, avait lancé les travaux de construction d'ouvrages de voirie à Lomé. Ces travaux comprenaient la construction d'ouvrages de drainage des eaux pluviales et le bitumage de rues, couvrant plusieurs communes de la capitale togolaise, notamment Golfe 1,

Golfe 2 et Golfe 3.

Ces travaux, inscrits dans la deuxième phase technique du projet de « Construction d'ouvrages de drainage des eaux pluviales de la zone OBA à Lomé » et de « l'Aménagement, l'assainissement et le bitumage de 14,34 km de rues urbaines à Lomé », visaient à réduire les risques d'inondation, à faciliter la circulation des biens et des personnes, et à améliorer le cadre de vie des populations ainsi que les activités économiques.

Le Lot 1 des travaux, situé sur le Boulevard Félix

Houphouët Boigny et ses environs, devait être achevé en seize mois. La zone couverte par ces travaux englobe les quartiers de Bè, notamment Gbényédzi, Hounvémé, Ahligo, Kotokoukondji, Akodessewa, Ablogamé, entre autres.

Un chantier interminable, une communauté laissée à son sort

En juin 2024, soit dix-huit mois après le début des travaux, la situation est loin d'être

conforme aux attentes comme à l'accoutumée au Togo. Les travaux traînent et les impacts négatifs se multiplient, aggravant les conditions de vie des habitants des quartiers de Bè (Golfe 1). Les problèmes d'inondation se sont amplifiés, des zones autrefois épargnées sont désormais sous les eaux, transformant les rues en « lagunes » ou « piscines vertes » impraticables pour les véhicules, voire les motos.

Ces stagnations d'eau

Hécatombe sur les routes togolaises :

Quelles solutions pour stopper le carnage ?

Suite de la page 3
en collision avec la camionnette qui le dépassait, transportant à son bord vingt-deux passagers. La manœuvre de dépassement, effectuée dans des conditions météorologiques défavorables notamment une pluie battante et à un endroit inapproprié, en présence d'un véhicule en stationnement avec son triangle de présignalisation, s'est avérée fatale pour certains passagers à bord du véhicule léger.

Le bilan de l'accident est effroyable : neuf personnes ont perdu la vie, dont quatre sur place et cinq après leur évacuation au Centre Hospitalier Régional (CHR) d'Atakpamé. Parmi les quatorze blessés, onze se trouvent dans un état grave, dont trois mineurs.

Il est clair que le réseau routier togolais est loin de répondre aux normes internationales de sécurité. Les routes, souvent étroites et sinueuses, sont parsemées de nids de poule et de fissures, rendant la conduite dangereuse, par-

ticulièrement la nuit ou en cas de pluie comme ce fut le cas le vendredi dernier. L'absence ou le mauvais état des feux de signalisation aggrave encore le risque d'accidents.

Lorsqu'on dépasse le poste de péage de Davié, la voie se rétrécit et redevient une seule voie pour les allers et retours jusqu'au nord du pays. Pour un agent de la direction du cadastre et de la réforme foncière qui a requis l'anonymat, les voies ne respectent pas les normes fixées.

« L'une des causes des accidents récurrents, c'est que nos routes nationales ne respectent pas les prévisions en ce qui concerne leurs largeurs. C'est aussi l'occasion de penser à élargir nos routes principales, surtout la route nationale N°1. Une route dont l'emprise est de 70m dans les bases cadastrales qui se résume à 10 ou 12m par endroits, c'est vraiment déplorable. En gros, l'emprise qui est différente de la largeur de la route devraient normalement être : RN1 (Lomé - Dapaong) - 70m ; RN2 (Lomé -

Aneho) - 50m ; RN4 (Tsevié - Tabligbo) - 50m et RN5 (Lomé - Kpalime) - 50m » a-t-il expliqué.

La question de la sécurité routière au Togo ne peut être résolue uniquement par les pouvoirs publics. Il est bien vrai que la prudence, la bonne conduite, et autres facteurs incombent aux usagers de la route mais le plus gros travail revient aux décideurs que sont les gouvernants. Le Togo ne peut se permettre de continuer à perdre ses citoyens dans des accidents de la route évitables. Il est temps de prendre des mesures audacieuses et concertées pour améliorer l'état du réseau routier et renforcer la sécurité routière.

Selon des sources qui connaissent bien le problème togolais et qui ont aussi requis l'anonymat, des solutions existent. Il est bien vrai que des projets sont en cours mais la lenteur de ces derniers continue de tuer d'autres victimes.

Ainsi donc ces sources indiquent que face à l'hécatombe sur les routes togolaises, il est impéra-

tif de mettre en œuvre des solutions urgentes et multidimensionnelles notamment le renforcement du budget alloué à l'entretien et à la construction des routes afin de permettre la réalisation de travaux d'entretien régulier et la construction de nouvelles routes conformes aux normes de sécurité ; la lutte contre la corruption dans le secteur des travaux publics afin de garantir la qualité des infrastructures routières ; des campagnes de sensibilisation qui doivent être menées pour sensibiliser les usagers de la route aux dangers de la vitesse excessive,

de l'alcool au volant et du non-respect du code de la route ; l'installation de feux de signalisation aux intersections dangereuses et leur entretien régulier et cela reste une priorité ; des contrôles routiers plus fréquents et plus stricts doivent être mis en place pour dissuader les conducteurs d'excéder la vitesse autorisée.

Il est temps de prendre des mesures audacieuses et concertées pour améliorer l'état du réseau routier et renforcer la sécurité routière.

T.D.A.





AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES PAR AUTORITE DE JUSTICE

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) informe le public qu'en exécution de l'ordonnance N°149/2024 du 30 mai 2024, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de **soixante-seize (76) véhicules dont soixante-onze (71) motocyclettes et cinq (05) automobiles.**

La vente aura lieu **le mardi 25 juin 2024 à partir de 09 heures 30 minutes** et jours suivants à la Division des Opérations Douanières Régionales des Plateaux à Atakpamé.

Conditions de participation à la vente

- 1- La vente est faite aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur, paiement au comptant et sur place majoré de 12% avec enlèvement immédiat
- 2- La participation à la vente est subordonnée au paiement d'une somme de cinq mille (5000) francs CFA non remboursable contre une quittance sécurisée au titre d'enregistrement des adjudicataires, à la Division des Opérations Douanières Régionales des Plateaux à Atakpamé.
- 3- Aucune réclamation ne sera prise en compte après adjudication
- 4- Les adjudicataires qui n'auront pas acquitté le montant des engins qui leur sont adjugés avant 17 heures 30 minutes du jour de leur achat, verront leur adjudication annulée.

La participation du public à cette vente implique l'acceptation des conditions ci-dessus énumérées.

Pour tout renseignement, bien vouloir s'adresser à l'Etude de Me GNANSIME K. Modeste, Commissaire-Preneur, angle sud du Commissariat du 2^e arrondissement sis à FOREVER, angle rue LANDJO et rue des GEMAUX, tel ; 90 10 61 20 / 99 40 82 30, Lomé-TOGO.

Fait à Lomé, le 14 juin 2024

Le Commissaire Général

Philippe Kokou B. TCHODIE

Abonne-toi via TMoney et tente de gagner plein de cadeaux



***145*434#**



000000-1

La Fibre  **888 | 119**

Promo valable jusqu'au 7 Juillet 2024
Règlement du jeu consultable sur le site web Togocom.tg

togocom.tg     

Avancer. Pour vous. Pour tous.

